

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1930

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-SEIZIÈME



α βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προτάχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—
1931

NOTE
SUR
LE GENRE “ EUCHROMA ” SOL.
(Coleopt. Buprestidae)

PAR
A. THÉRY

Correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

Tous les auteurs jusqu'à KERREMANS (*Wytsm. Gen. Insect.*, 1902) ont considéré le genre *Euchroma* comme renfermant deux espèces distinctes : *E. gigantea* L. et *E. goliath* C. et G. ; quelques auteurs cependant, parmi lesquels il faut citer FABRICIUS et CASTELNAU et GORY, avaient émis l'opinion que la seconde pourrait être une variété de la première. Dans la *Monographie des Buprestides*, t. III (1908), p. 249, KERREMANS écrit ce qui suit : « Les caractères de ces trois variétés ne présentent pas de constance suffisante pour pouvoir leur assigner une valeur spécifique. Le *B. gigantea* L. a tout aussi bien les taches du pronotum plus ou moins mates et l'extrémité des élytres dentelée sur les côtés de l'échancrure terminale ; le *B. Goliath* C. et G. n'est pas toujours plus rugueux que le précédent et la forme ovale ou arrondie de l'échancrure située à l'extrémité du dernier segment abdominal (femelle), qui semblait être la caractéristique de l'espèce, ne présente aucune constance ». KERREMANS est arrivé à ces conclusions parce qu'il n'a pas connu les caractères vrais qui permettent de séparer d'une façon très nette les deux espèces ; *l. c.* p. 247, cet auteur dit encore : « Extrémité du dernier segment abdominal de la femelle avec une petite mais profonde échancrure, parfois ovale » ; ce qui établit bien qu'il confondait les deux espèces dont l'une, *E. gigantea* a le 5^e sternite abdominal très faiblement échancré en arc de cercle entre deux petites pointes, alors que l'autre, *E. Goliath.* a une échancrure très

grande, ovulaire et toujours rétrécie à l'entrée. Cette échancrure varie en taille, mais jamais en forme, elle est cependant généralement grande.

Dans *Archiv. f. Naturges*, 1926 (1928), p. 137, M. OBENBERGER publie une note sur les races d'*Euchroma gigantea* et dit : « Ce genre ne renferme qu'une grande espèce provenant des forêts vierges sud-américaines. C'est une des premières espèces de Buprestides connues, elle a été mentionnée et figurée dès 1685 par GREW, p. 165, pl. 13. La courageuse exploratrice Frau MÉRIAN, en 1705, p. 50 (*Métamorph. des Insectes de Surinam*) a publié des remarques biologiques sur cette espèce » (1).

M. OBENBERGER adopte donc la manière de voir de KERREMANS ; il est étonnant que cet auteur, qui crée si facilement des espèces, n'ait pas reconnu les différences spécifiques de *E. gigantea* et de *E. Goliath*.



Fig. 1



Fig. 2

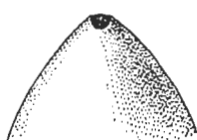


Fig. 3

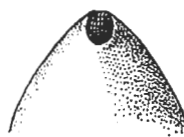


Fig. 4

Les caractères qui permettent de séparer nettement les deux espèces sont les suivants :

Pour *E. gigantea* : Taches prothoraciques lisses et brillantes, envahissant quelquefois tout le pronotum (v. *Harperi* Sharp.) ; élytres peu rugueux, non dentelés latéralement près de l'apex. Pygidium des mâles terminé par une échancrure au milieu de laquelle un petit mucron, arrondi au sommet, fait saillie (fig. 1) ; échancrure du 5^e sternite de la femelle très petite, en demi-cercle, nullement rétréci à l'ouverture (fig. 3) ; l'oeodeagus régulièrement arqué et sans traces de gouttière sur sa face dorsale.

(1) Les remarques biologiques de M^{lle} Sybille de Mérian ont consisté à confondre une larve de Dynastide vivant aux dépens d'une patate, à Surinam, avec une larve de Buprestide.

Pour *E. Goliath* : Taches prothoraciques mates ; élytres très rugueusement sculptés, toujours distinctement dentelés latéralement près du sommet. Pygidium des mâles avec une échancrure simple, sans traces de mucron (fig. 2) ; l'échancrure du 5^e sternite de la femelle, grande (quelquefois très grande), ovulaire, fortement rétrécie à l'ouverture (fig. 4) ; *ædeagus* coudé à l'extrémité et sa face dorsale creusée en gouttière, un peu avant l'extrémité.

En dehors des caractères ci-dessus, qui sont invariables et nettement distincts, il en existe d'autres moins précis et plus difficile à décrire. Le dernier sternite des mâles offre une échancrure de forme différente pour chaque espèce, le pygidium des femelles est arrondi ou faiblement échancré chez *gigantea*, bifurqué chez *Goliath*, les pénis dans leur ensemble sont dissemblables.

Répartition géographique des principales formes et espèces du genre *Euchroma* (1)

E. gigantea : L. Costa-Rica ; Guyanne, Cayenne ; Surinam, Bergen-Daal, Lunge-Hockie, Brokopondo ; Quito ; Bogota ; Nauta, Peruvian Amazons, par BARTLETT ; Itahituba, Rio Tapajoz ; Nouvelle-Grenade ; Nouveau-Fribourg, par BESCKE ; Para, Minas-Geraës, par FRUHSTORFER ; Bahia ; Espiritu-Santo ; Rio-de-Janeiro ; Sao-Paulo (v. *Mrazi* Obb.).

E. gigantea ssp. *Harpiri* Sharp., Colombie ; Guyanne hollandaise, Surinam ; Demerara, Guyanne anglaise (Georgetown).

E. Goliath C. et G. : Villa-Alta, Mexique ; Vera-Cruz, Almolongo, Mexique, par HOEGE ; Costa-Rica ; Guatemala, par CONRADT ; Colombie, Chiriqui ; Venezuela, Caracas ; Ecuador, El Salado, par CAMPOS ; Nouvelle-Grenade.

Tableau synoptique des formes du genre *Euchroma*.

1. Bord postéro-externe des élytres non denticulé, taches du pronotum brillantes	2
Bord postéro-externe des élytres avec une denticulation distincte, taches du pronotum mates.	4
2. Pronotum avec deux taches distinctes, coloration variable mais non d'un noir violacé.	3

(1) Je ne cite ici que les localités des exemplaires de ma collection.

- Pronotum uniformément lisse et très brillant, pubescence sexuelle des mâles peu développée, dessus d'un beau noir violacé quelquefois avec la suture et les bords vert ou avec les élytres entièrement vert (var *viridis* n. var).
gigantea ssp. *Harperi*.
3. Elytres rouge largement bordés de vert (type) ou vert bordé de rouge (var. *rubromarginata* n. var) ou entièrement rouge ou entièrement bronzé *gigantea*.
Elytres entièrement noir sans aucun reflet métallique, pronotum, à l'exception des taches, légèrement bronzé.
gigantea v. *nigra* n. var.
4. Plaque sous-anale avec une carène plus ou moins bien marquée 5
Plaque sous-anale sans carène (teste OBENBERGER).
Goliath ssp. *inca* Obb.
5. Elytres d'un cuivreux doré, la suture et les bords latéraux plus ou moins teintés de vert (type) *Goliath*.
Elytres entièrement vert bordé de violet (Équateur).
Goliath v. *Camposi* n. var.
Elytres entièrement noir sauf une étroite bordure métallique.
Goliah v. *infuscata* n. v.

M. OBENBERGER a décrit une *E. gigantea* ssp. *Mrazi* dont je possède un paratype, cette sous-espèce ne diffère pas de la forme type, et il est impossible de l'en séparer; il a décrit également un *E. gigantea* ssp. *peruviana* qui différerait du type par le vertex plus large entre les yeux et un peu plus grossièrement sculpté, le dessous plus brillant, plus longuement pubescent, les brosses coxales des mâles plus grandes et plus larges. Ces caractères me paraissent avoir la valeur de ceux choisis pour établir la ssp. *Mrazi*; toutefois, n'ayant pas vu les types, je ne puis me prononcer à leur égard.